

Quelles propositions  
peut-on faire pour  
la mise en place  
d'une véritable  
didactique de l'oral.

## **Introduction**

Dire permet-il de mieux organiser sa pensée ? Quelles propositions peut-on faire pour la mise en place d'une véritable didactique de l'oral, quelles situations fonctionnelles pour la classes, quelles activités de structuration et d'évaluation, quelles sont les compétences mises en jeu ?

## **A propos de l'oral et de son importance dans la société actuelle**

### **L'importance de l'oral**

#### La place sociale de l'oral

L'oral est une pratique dont les formes sont multiples, et les codages linguistiques variés.

Ses fonctions sociales sont nombreuses, tant dans la scolaire (interrogations, concours, les grands oraux) que dans la vie professionnelle (entretiens, négociations) et personnelle. **C'est un instrument de pouvoir** et un indicateur de rang social. Les enfants doivent devenir capables d'utiliser l'oral en toute circonstance comme instrument de leur liberté.

L'art de bien parler a toujours fait l'objet d'études et de publications. La première et la plus connue est la RHETORIQUE d'Aristote qui a posé les bases de l'organisation des discours.

## **La place de l'oral dans l'enseignement / L'oral et les textes officiels :**

Programmes de l'école primaire, CNDP, 1995

A l'école maternelle l'enfant doit "apprendre à parler et à construire son langage, s'initier au monde de l'écrit".

Le rôle de l'adulte est de créer les occasions de lier l'expérience et le langage. Il doit permettre à l'enfant de progresser dans la construction de la langue par les échanges. Le maître doit rester attentif à l'expression des élèves. D'autres activités utilisent les productions langagières comme matériau de l'activité. Il s'agit des jeux verbaux et des moments de langage proprement dits. L'objectif est de mener l'enfant à prendre conscience du sens du langage, à mieux le maîtriser et à le confronter au code écrit. Sont utilisés les matériaux sonores de la langue, syntaxe, lexique, le texte et sa structure.

Il faut que l'enfant prenne conscience de son activité langagière dans des situations authentiques. L'apprentissage de la langue "s'inscrit en priorité dans une interaction constante entre parler, écouter, lire et écrire. Le maître crée des situations nécessaires à la prise de parole de l'élève, à l'écoute des autres et à l'exercice raisonné de l'oral comme de l'écrit." L'élève doit comprendre les règles qui s'imposent à la langue orale. Il faut amener l'enfant à bien prononcer, articuler clairement, donner une intonation aux phrases.

Le fonctionnement de la langue orale doit ainsi donner lieu à des activités structurées pour permettre une maîtrise progressive de l'oral : des exercices conduisant à formuler une idée, relater des événements, décrire des situations, inventer et modifier des histoires, des contes..., construire des énoncés (affirmatifs, négatifs et interrogatifs), utilisation des formes verbales et des mots de liaison usuels.

Il faut être vigilant quant à la rigueur et à la qualité de la langue employée. Il faut aller vers une meilleure organisation des propos : l'ensemble des disciplines concourent à cet apprentissage.

L'objectif est donc de mener l'élève à utiliser les différents temps du discours (narration, description, argumentation...), utiliser le registre de la langue en fonction des situations, dire de mémoire des textes, exposer une idée (compte rendu, présentation d'un projet, discussion) et prendre part au dialogue.

Pour ce qui est des compétences à acquérir par cycles elles sont relatives à la capacité à communiquer, apprendre à vivre ensemble, prendre la parole et s'exprimer de manière

compréhensible. L'élève doit être capable de formuler correctement des demandes ou y répondre. Il doit oser s'exprimer, écouter et rester dans le sujet. Il doit aussi être à même de retrouver les étapes essentielles d'un court récit, commenter un tableau, une musique, porter une appréciation sur un personnage ou une situation. En fin de cycle 3 l'élève doit pouvoir raconter, décrire, questionner, expliquer, justifier, argumenter en utilisant à bon escient les registres de langue que les situations rencontrées suggèrent.

## **Eléments de définition**

### **A propos de l'oral**

L'oral n'est pas une pratique secondaire par rapport à l'écrit. Son importance n'est plus à démontrer : on connaît en effet les interrogations orales dans les disciplines jusqu'aux oraux des concours et examens. Ce n'est pas pour autant que dans les écoles on peut assister à un enseignement systématique de l'oral.

CF Eveline Charmeux

La parole tout comme l'écrit n'est qu'un moyen et n'est pas un objectif en soi. On ne parle pas pour parler. Les leçons de langage consistant à parler sur une image mettent les élèves en situation difficile. On ne parle pas sur tout sans aucun projet sous prétexte de s'entraîner à l'oral. A la place de ces moments de langages il faudrait plutôt mettre en place des moments de communication orale motivée dont les enjeux sont divers (raconter, décrire, expliquer, informer, argumenter, faire faire). Le travail de l'enseignant est alors d'enseigner les stratégies par lesquelles on peut acquérir les contenus en question. Construire une véritable didactique de l'oral, conçue comme une discipline à part entière, partie intégrante de la maîtrise de la langue.

Maîtriser la langue à l'oral comme à l'écrit (1 Objectif)

La notion de compétence langagière.

Ce ne sont pas des mots que nous emmagasinons mais des bouts de textes, restes de poèmes... Le tout dans un parfait désordre, que les apprentissages scolaires, ont en principe, pour mission de ranger.

Il est nécessaire d'avoir un réservoir langagier ordonné si on veut qu'il soit disponible et être utilisé à bon escient dans les divers projets de communication. Nous allons juste citer des éléments relatifs aux situations de communication. Une situation de communication orale c'est une situation d'écoute. "Taisez-vous, dit la maîtresse, et écoutez". Ce n'est pas ainsi que l'on crée une situation de communication. Les auditeurs attendent alors juste leur tour de parole.

Dans la communication les partenaires doivent prendre en compte ce qui vient d'être dit.

Ecouter pour répondre implique :

concentrer son attention

formuler des hypothèses servant de référent

Il existe un apprentissage de l'écoute dans la didactique de l'oral.

Quelles opérations mentales permettent d'obtenir ce résultat ?

Des opérations qui mettent en jeu le corps, la respiration, le regard, l'articulation, l'intonation, mais aussi une forme particulière d'énonciation, le pouvoir d'interpréter une attitude pour réajuster rapidement les propos prévus en fonction de feed-back...

Les compétences mises en jeu et les obstacles

Des compétences d'ordre physique : vocales, corporelles (respiration, postures), des compétences communicationnelles : décentration, maîtrise de soi, acceptation du regard des autres ; des compétences d'ordre sémiotique : savoir interpréter les attitudes et les comportements ; des compétences langagières (variations langagières) ; des compétences énonciatives (improvisation) dont aucune n'est évidente.

Quels savoirs enseigner pour surmonter ces obstacles et développer les compétences ?

Des savoirs d'ordre opératoire correspondant aux obstacles posés par l'acquisition des familles de compétences.

CF tableau P104 in Ap-prendre la parole, Eveline Charmeux

## **Le rôle de l'oral dans l'organisation de la pensée**

L'homme va modifier son langage pour le perfectionner toujours davantage. Selon Haldane <sup>1</sup> "Le langage va devenir descriptif. Il devient un instrument symbolique : tout va être nommé, les objets du monde extérieur vont être désignés par un symbole sonore qui permettra de les évoquer facilement (...) Dès lors le langage n'est plus seulement moyen de communication, signal entre deux individus, il devient instrument de pensée. Seul l'homme jouit ainsi d'un langage intérieur." (le langage intérieur est la pensée ou la suite d'images visuelles, auditives, motrices qui accompagnent l'activité de toute expression). "En utilisant les possibilités du langage articulé pour désigner les objets l'homme s'est ainsi doté d'un moyen de penser et de passer du signal extérieur à la vie de l'esprit, du concret à l'abstrait".

Ainsi parler est à la fois pouvoir communiquer et penser.

Il arrive parfois que la personne éprouve des difficultés à trouver les mots pour dire, exprimer sa pensée, ses idées, ses connaissances. Il peut aussi s'agir de difficultés à faire la synthèse d'une idée, d'un thème.

Exercer la réflexion et inciter à exprimer sa pensée stimule l'intelligence. Toutes les élaborations d'hypothèses dans un esprit de recherche individuelle ou collective en découleront. C'est ainsi que l'enfant sortira de cette logique égocentrique, qui fait partie de la pensée égocentrique telle qu'elle est définie par Jean Piaget <sup>2</sup>. L'enfant passera alors de la logique intuitive à la logique communicable où l'intelligence est communiquée. Cette intelligence est fondée sur la preuve à apporter, sur la persuasion des autres et de soi-même. Elle se réfère aux jugements collectifs communs. Quand l'élève justifie son affirmation il va utiliser des conjonctions comme puisque, parce que, alors... il accède ainsi à la discussion véritable dernier stade qui correspond à la collaboration dans la pensée abstraite.

C'est par l'intermédiaire de la socialisation que l'intelligence va utiliser davantage l'abstraction et la généralisation ; c'est ainsi que le langage et la pensée s'enrichissent mutuellement..

Le langage du maître a pour principale fonction d'aider l'élève à se doter des moyens d'exprimer sa pensée, ses émotions, ses points de vue.

---

<sup>1</sup> P. Chauchard, *Le langage et la pensée*, éd. PUF, n°698

<sup>2</sup> Jean Piaget, "Neuchâtel", *Le langage et la pensée chez l'enfant*, éd. Delachaux et Niestlé, 1923

Le travail d'apprentissage va devoir tenir compte des compétences à développer et des obstacles qu'il faut surmonter. Il va s'agir de savoirs d'ordre conceptuel et d'ordre opératoire.

Apprendre à parler c'est devenir capable d'effectuer des opérations mentales mises en jeu dans les pratiques sociales de l'oral. Les enseignants doivent alors enseigner des savoirs à partir desquels les enfants vont construire des compétences. Apprendre c'est essayer de comprendre, savoir c'est avoir compris et maîtriser c'est réinvestir ce que l'on sait. dans d'autres situations.

Les savoirs d'ordre opératoire se construisent sous la forme de stratégies d'action efficace. "Comment faire pour utiliser cette règle, trouver le plus rentable ?" C'est à travers les expérimentations que les élèves vont pouvoir théoriser.

## **Pour une véritable didactique de l'oral**

### **Didactique de l'oral**

Il faut des situations en “vraie grandeur” (liées aux projets sociaux de la classe), des moments de parole libre et responsable. Il faut aussi des moments d'apprentissages systématiques au cours desquels on travaille sur des compétences précises mises en jeu et exigée par la prise de parole. Entre ces deux moments des moments de régulation doivent être aménagés . Ce sont là les outils essentiels pour rendre l'élève sujet, actif et responsable de ses apprentissages.

Avant tout il est nécessaire d'établir en classe un climat favorable à la communication.

NB : à réorganiser

Ecoute de l'oral, inviter les élèves à concentrer leur attention, détente musculaire, respiration, mobilisation (l'exposé porte sur quoi ? Qu'est ce qu'on en attend ? Qu'a-t-on besoin de savoir), laisser la possibilité de prendre des notes.

### **Situations fonctionnelles pour la classe**

quelques situations didactiques qui ne seront pas développées :

jeux dramatiques

théâtre

marionnettes

utilisation du masque (facteur débloquent à l'oral

jeux d'improvisation

jeux verbaux     jouer sur les sonorités, avec des mots que l'on articule et désarticule, sur les significations des mots que l'on ne connaît pas

l'exposé oral à faire par groupe ( pour réduire la surcharge cognitive)

la lecture à haute voix (mais à condition que les autres n'aient pas le texte

sous les yeux, il faut prendre garde à ne pas la confondre avec l'activité

d'oralisation , de déchiffrement oralisé) : la lecture à haute voix est en quelque sorte une lecture de la lecture.

le conte

la diction poétique

la conduite de réunions (par exemple dans le cadre des réunions de coopérative)

le débat d'argumentation collectif

l'oral en situation de communication différée (le répondeur téléphonique,

l'enregistrement d'une cassette audio ou vidéo)

## Situation didactique n°1

### **Les tâches effectuées en groupe (situation problème)**

Un savoir d'ordre conceptuel se construit dans des situations d'analyse des situations fonctionnelles et aussi dans des situations de résolution de problèmes.

Tout savoir conceptuel ne peut se construire efficacement qu'en situation de résolution de problème en petit groupe. Un problème ne se résout jamais seul mais il nécessite la rencontre d'hypothèses diverses et d'expérimentations multiples. Ce qui impulse la réflexion ce sont les différences de savoirs déjà là. Il faut varier les conditions de constitution des groupes et leur taille. Le travail en groupe est générateur de situations d'oral. Le rapporteur des résultats du groupe doit avoir le sens de la synthèse, à la fois précise et concise, une capacité de réorganisation

Situation didactique n°2

**La justification - le jeu du qui est-ce ?**

Il y a peu d'argumentation en classe, la justification est constante.

Mettre les élèves en situation de découvertes et d'action. Il faut mettre les enfants en situation de réflexion et de communication. L'enseignant doit établir un contact, instaurer le dialogue et faire naître des échanges et une communication entre les divers membres de la communauté. Il doit établir un climat de confiance dans lequel tous se sentent à égalité autorisés à prendre la parole, à faire leurs propres expériences et à exposer leurs propres interrogations.

En proposant différents jeux on peut permettre à chacun d'exercer sa stratégie et de cumuler sa compétence .

Pour Vigotski la pensée verbale apparaît d'abord de façon collective chez l'enfant puis de façon individuelle.

Un texte = de qui parle-t-on ?

à l'oral, il faut alors jouer sur les ambiguïtés non perceptibles à l'oral = masculin, féminin, pluriel, singulier CF p 134

= à l'oral, le discours est plus délayé, plus répétitif avec des hésitations, des reprises, des rectifications, parce qu'il fait appel à l'attention fluctuante du partenaire qui envoie des signaux de feed-back auxquels on doit répondre en réajustant son discours. Le développement procède de réajustements progressifs et successifs.

C.Idée